

là , on ne verrait pas venir les peuples étrangers. On entra dans ses vues , et depuis ce temps, jusqu'aux années années Siouan-ho et Tchao-hiang (1119), il n'y eut pas d'interruption dans les communications. Voilà ce qu'on lit dans la Vie de Hoeï-tsong.

Suivant la même Vie, il y eut deux ambassades, l'une, la deuxième année Tai-kouan (1108), et l'autre, la septième année Tching-ho (1117), au printemps, à la première lune.

La.... année Tching-ho (1111—1117), on chargea un envoyé d'aller à Iu-thian chercher du iu. Ce fait n'est pas indiqué dans la vie de Hoeï-tsong; mais dans les mélanges historiques intitulés Thsing-potsa-tchi, on lit que l'empereur ayant fait demander un grand morceau de iu à Iu-thian, on reçut une lettre qui, quand elle fut traduite, se trouva être la réponse que voici : « Au très-vénérable et très-illustre souverain des lieux orientaux où le soleil se lève, le maître des cinq cents états réunis de l'occident, le roi He-han : Le très-vénérable et très-illustre souverain des lieux orientaux où le soleil se lève, a daigné jeter les yeux sur les quatre parties de l'univers.